

Description

Dernière mise à jour: 13-02-2011

Depuis deux saisons la mission conjointe intervient sur le complexe architectural monastique du musée d'ethnographie et d'histoire régionale de la ville de Tsetserleg. Dans une première phase, M. Fabrice Laudrin a établi un diagnostic des pathologies du bâti avec les plans des bâtiments. Le corps de l'édifice qui a souffert d'un tremblement de terre survenu en 1905, subissait de lourdes infiltrations provenant des toits en terrasse, menaçant ainsi l'équilibre statique de cette architecture de briques et de bois. Les espaces dédiés à la muséographie et les collections elles-mêmes étaient menacés. Aussi, les couvertures en bitume des toitures des trois édifices ont rapidement été refaites. Les toits métalliques rouillés des trois édicules du bâtiment A ont également été repeints.

Couverture des toitures avec des rouleaux de bitumes, photos J. Magail.

Toitures repeintes

photo J. Magail.

Ces bâtiments appartenaient à un vaste ensemble qui a été détruit à 80 % pendant la période communiste. Aussi, une étude historique de la totalité des édifices est en cours grâce à des recherches dans les ouvrages et les archives. Mme Isabelle Charleux, chercheur spécialiste des monastères bouddhistes de Mongolie, contribue au projet en retrouvant la succession des contextes religieux et politique depuis sa fondation au XVIIe siècle. Aux fonds documentaires locaux comme les archives du musée et de la bibliothèque de la ville, des récits de vie viendront compléter la collecte d'information nécessaire à la compréhension de la chronologie des transformations des édifices religieux.

Un des bâtiments faisant partie de l'ancien complexe monastique de Tsetserleg, détruit pendant la période communiste, photo F. Laudrin.

F. Laudrin.

En conclusion, les actions de la mission archéologique conjointe Monaco-Mongolie ont pour but d'associer aux recherches scientifiques, la protection du patrimoine et le développement économique régional.

La richesse du patrimoine mongol et l'attrait que suscite ce pays sont des atouts considérables qu'il s'agit de canaliser dès maintenant afin que les populations locales puissent bénéficier de retombées économiques liées à un tourisme culturel raisonné, respectueux des sites culturels et naturels.

Groupe c

allemands visitant le monastère et les collections conservées à l'intérieur, photo J. Magail.

La communication des

résultats archéologiques au public, sous les diverses formes que l'on connaît, est un véritable enjeu de développement. Le musée installé dans l'édifice du monastère pourrait devenir un pôle culturel destiné à préparer les visiteurs aux sites qu'ils vont découvrir dans la steppe.